

ALAISE, ALISE,

NI L'UNE NI L'AUTRE NE PEUT ÊTRE ALESIA.

ÉTUDES CRITIQUES

D'HISTOIRE ET DE TOPOGRAPHIE

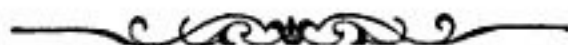
PAR

VICTOR REVILLOUT.

Que sert-il de trouver étrange, si les bourgs et villes, dont le temps a effacé la mémoire et que la tout-consumante antiquité a tellement anéanti, que toute visible apparence en est perdue, sont à présent difficiles à reconnoître ?

Il est tant malaisé leur donner assiette certaine, que si quelqu'un pense être bien assuré du lieu ou telle ville fut, il se trouvera soudain quelqu'un, qui n'ayant faute de tesmoignages écrits, ou de raisons preignantes, viendra à contredire et proposer une autre place.

PIERRE DE SAINT-JULIEN, 1580.



PARIS,

A. DURAND, ÉDITEUR-LIBRAIRE,

RUE DES GRÈS, 5.

—
1856.

PRÉFACE.

La seconde partie de ce petit travail, la plus importante à mon gré, est toute nouvelle. Quant à la première partie, elle a déjà paru en juillet dernier, sous un autre titre; et c'était presque malgré moi, car je la trouvais bien incomplète, ne connaissant encore qu'une des faces de la question. Aujourd'hui, je me vois obligé de la reproduire telle quelle, malgré ses imperfections nombreuses, parce que dans l'intervalle a paru sur le même sujet un ouvrage très-savant de M. Rossignol, et comme, à propos d'Alaise, nous nous sommes souvent rencontrés, je ne voudrais pas paraître ici, en remaniant cette partie, reproduire les arguments d'un travail postérieur au mien.

PREMIÈRE PARTIE.

ALAISE EN JURA.

Découverte de M. Delacroix. — Terrain d'Alaise ; impossibilité d'y admettre un blocus. — Examen du texte de César ; s'applique-t-il au terrain d'Alaise ? — Interprétations de M. Delacroix. — Courtes réflexions à ce sujet sur l'ancienne stratégie.

En 1697, on vit paraître un ouvrage qui eut le plus grand retentissement dans tout le monde savant de l'époque. C'était un franc-comtois, homme de beaucoup d'esprit et de talent, qui venait de découvrir que la capitale de l'Helvétie, l'ancienne *Aventicum* de Ptolémée, n'avait jamais été en Suisse, mais bien en Franche-Comté, au fond du lac d'Antre, entre Saint-Claude et Moirans. Pour appuyer cette singulière découverte, le père Dunod fut obligé de corriger les cartes de l'empire romain ; ce qui lui fut du reste assez facile, grâce au talent qu'il possédait, de retrouver dans les noms actuels, à l'aide de quelque étymologie celtique, romaine, espagnole ou patoise, la trace des anciens événements et les positions des anciennes

DEUXIÈME PARTIE.

ALISE EN AUXOIS.

Premier coup d'œil sur le terrain d'Alise. — Court exposé de la campagne qui précéda le siège d'Alesia. — Quelques aperçus nouveaux sur ce siège. — Dernier regard sur le terrain d'Alise. — La tradition. — Conclusion.

Désabusé sur le compte d'Alaise, ce fut avec un grand désir d'être plus heureux cette fois que j'allai visiter Alise. C'est que, si l'antiquaire seul s'émeut en général lorsqu'une ancienne cité gauloise est menacée dans la position qu'on lui avait donnée sur la carte, chacun, au contraire, s'intéresse aux études qui regardent Alesia. Ailleurs, en effet, on ne peut guère trouver que des ruines informes ; mais Alesia doit offrir un sujet aussi vivant d'études aussi curieuses que si les murailles de cette ville renfermaient encore dans leur enceinte la race des Mandubiens. Là César et Vercingétorix engagèrent une lutte à mort, lutte dans laquelle le grand général romain déploya toutes les ressources de l'ancienne stratégie, et qui se termina par l'asservissement